

suissetecmag



FACHAUSWEIS
Iren Sprecher
 geboren am 23. Oktober 1994, heimatberechtigt in Caltanissetta (IT)

Hat den Nachweis erbracht, dass sie die Voraussetzungen für die Erteilung des Fachausweises der Berufsprüfung aufgrund des Bundesgesetzes vom 13. Dezember 2002 über die Berufsbildung und gemäss der vom Bundesrat für Berufsbildung und Technologie genehmigten Prüfungsordnung vom 25. August 2010 erfüllt.

Dieser Fachausweis berechtigt sie zur Führung des gesetzlich geschützten Titels

Spenglerpolierin mit eidgenössischem Fachausweis

Bern, den 13. November 2015

Verantwortlich für Bildung, Forschung und Innovation (BFI) | Schweizerisch-Liechtensteinischer Gebäudetechnikverband (SGLT)

Der beschwerdefreie Direktor | Der Präsident der QS-Kommission

[Signature] | *[Signature]*
 Ernst Wüster | Max Stegmüller

FACHAUSWEIS
Anton Ulrich
 geboren am 8. April 1968, heimatberechtigt in Arth (SZ)

Hat den Nachweis erbracht, dass er die Voraussetzungen für die Erteilung des Fachausweises der Berufsprüfung aufgrund des Bundesgesetzes vom 13. Dezember 2002 über die Berufsbildung und gemäss der vom Bundesrat für Berufsbildung und Technologie genehmigten Prüfungsordnung vom 25. August 2010 erfüllt.

Dieser Fachausweis berechtigt ihn zur Führung des gesetzlich geschützten Titels

Spenglerpolier mit eidgenössischem Fachausweis

Bern, den 13. November 2015

Verantwortlich für Bildung, Forschung und Innovation (BFI) | Schweizerisch-Liechtensteinischer Gebäudetechnikverband (SGLT)

Der beschwerdefreie Direktor | Der Präsident der QS-Kommission

[Signature] | *[Signature]*
 Ernst Wüster | Max Stegmüller

« Record pour le brevet fédéral »

La formation continue n'a jamais attiré autant de candidats qu'en 2015.

► Page 16

Swissbau 2016

Belles rencontres au lounge suisselec

Des représentants de la politique, de la recherche et de l'association se sont donné rendez-vous au lounge suisselec, décoré dans un style Belle Epoque.



Hans-Peter Kaufmann et Sabine Pegoraro, conseillère d'Etat de Bâle-Campagne



Peter Richner, directeur suppléant de l'Empa, Matthias Sulzer, copropriétaire d'Inretis AG et professeur à la Haute Ecole de Lucerne, Reto Largo, chef de projet NEST



Peter Schilliger, conseiller national et président d'honneur de suisselec, et Daniela Bomatter, cheffe de service SuisseEnergie



Freddy Moret, responsable du secrétariat romand, avec Beat Waeber, Viktor Schafegg et Oliver Reinmann, membres du comité central

125  suissetec

jahre - ans - anni
1891-2016

Editeur: Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction: Annina Keller (kea), Marcel Baud (baud), Martina Bieler (biem)

Traduction: Marion Dudan, Magali Dupraz

Contact: suisselec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich
Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79
info@suissetec.ch, www.suissetec.ch

Concept/réalisation: Linkgroup, Zurich, www.linkgroup.ch

Direction artistique: Joschko Hammermann

Impression: Printgraphic AG, Berne, www.printgraphic.ch

Tirage: allemand : 2700 ex., français : 700 ex.

Remarque: Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes. Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Illustration de la couverture: Patrick Lüthy. Iren Sprecher et Anton Ulrich, contremaîtres en ferblanterie fraîchement diplômés, lors de la remise des brevets fédéraux à Olten.

Fidèles à notre tradition

Chers membres,

Nous avons toutes les raisons de célébrer dignement notre jubilé. Les 125 ans d'activité de notre association sont jalonnés de nombreux succès. Toujours dans la course, nous nous sommes adaptés aux changements technologiques et sociaux qui ont marqué notre histoire. Pas question cependant de nous reposer sur nos acquis. Plutôt que de regarder en arrière,



cet anniversaire est l'occasion de nous tourner vers l'avenir. Fidèles à notre tradition, nous devons adopter une vision à long terme, être ouverts aux innovations et anticiper au mieux les évolutions futures.

Au lieu d'une publication commémorative classique, suissetec a ainsi choisi d'élaborer une BD pour son jubilé. Intitulée « La maison, tout un monde » (plus d'informations dès la page 8), elle s'adresse spécifiquement aux jeunes et constitue un instrument précieux pour la promotion de la relève – un thème qui demeure une priorité absolue pour l'association. Le recrutement de jeunes

talents, la qualité de la formation (voir l'article aux pages 10–12) ou la révision en cours sur la durée de l'apprentissage nous occuperont également en 2016.

Lors de la session de printemps, le Conseil national abordera de nouveau la stratégie énergétique, et les divergences par rapport au Conseil des Etats seront traitées. Ce sera la première fois depuis les élections fédérales que ce dossier essentiel pour nous reviendra devant le Parlement. Dans ce contexte, notre engagement sera indispensable pour façonner l'avenir énergétique de la Suisse.

Cette année de jubilé laissera bien évidemment aussi la part belle aux festivités. Je me réjouis d'ores et déjà de vous accueillir nombreux le 24 juin à Berne et le 12 novembre à Europa-Park.

Daniel Huser

Président central

Lors de la Swissbau, suissetec a accueilli ses membres dans une ambiance Belle Epoque. A cette occasion, ils ont pu pour la première fois tenté d'ouvrir l'armoire du jubilé.

> **Page 4**

Projet NEST 6

Au centre de l'Arène Swissbau Focus

Temps libres 7

Beat Berchtold au Parc Dutti

«La maison, tout un monde» 8

Interview d'Annina Keller sur la BD du jubilé

Un apprentissage de qualité 10

L'exemple de l'entreprise ENGIE

100 ans d'affiliation 13

L'entreprise Hans Studach's Erben AG



Record pour le brevet fédéral 16

Nombre des candidats en hausse

Offre de formation 19



Ambiance Belle Epoque à la Swissbau 2016

La branche de la construction attire les foules: du 12 au 16 janvier, plus de 100 000 visiteurs se sont rendus à la Swissbau à Bâle. Loin de l'agitation de la foire, le lounge suisse et son atmosphère détendue ont été très appréciés. De nombreux membres sont venus pour y reprendre des forces et tenter d'ouvrir l'armoire du jubilé.

Martina Bieler



Armoire du jubilé: le couple Heggli a gagné une croisière en bateau à vapeur.

En 2016, suissec fête dignement ses 125 ans. La Swissbau a constitué le premier grand rendez-vous de cette année placée sous le signe des festivités. Sous la direction d'Annina Keller, responsable de la communication, suissec a su faire la différence en décorant son lounge dans un style Belle Epoque. Lustres, fauteuils et canapés Biedermeier agrémentaient ainsi le stand et créaient une ambiance feutrée.

De premiers gagnants

Lors de la Swissbau, les membres ont tenté pour la première fois d'ouvrir l'armoire du jubilé. Parmi eux, Caterina Willy, co-directrice de Giovanoli & Willy SA à Borgonovo (GR). Après



→ La clé de Caterina Willy n'était pas la bonne. Elle aura peut-être plus de chance la prochaine fois.



Photos: Patrick Lüthy



quatre heures de voiture jusqu'à Bâle, une belle surprise aurait été la bienvenue. Malheureusement, la clé de Caterina Willy n'était pas la bonne.

Le couple Heggli, de l'entreprise Hans Heggli AG à Rapperswil-Jona (SG), a eu plus de chance. Grâce à leur clé, ils ont pu ouvrir l'armoire et y ont découvert leur cadeau, emballé dans du papier doré: une croisière en bateau à vapeur. « Nous venons d'arriver à la Swissbau et avons déjà gagné au concours de suisstetec. C'est une bonne journée qui s'annonce », s'est réjoui Hans Heggli.

L'armoire du jubilé a fait d'autres heureux: une quarantaine de membres ont réussi à ouvrir l'armoire et ont décroché l'un des nombreux

prix. En plus de la croisière en bateau à vapeur, un voyage en train à vapeur dans les Grisons, une nuit dans un grand hôtel et un vol à bord d'un Junkers Ju 52 ont été remportés. Pour les moins chanceux, comme Caterina Willy, il y aura d'autres occasions de gagner, la serrure changeant à chaque événement. L'armoire du jubilé sera notamment exposée lors de la conférence des présidents le 29 avril à Lostorf et lors du congrès de suisstetec le 24 juin à Berne.

Un cadeau pour suisstetec

Le premier jour de la foire, les responsables de constructionsuisse ont tenu à honorer les 125 ans de suisstetec avec un cadeau. Sous de vifs applaudissements, Daniel Huser et Hans-Peter Kaufmann, respectivement président central et directeur de l'association, ont reçu une pyramide en verre lumineuse, recouverte de macarons. Celle-ci a vite trouvé sa place dans le lounge suisstetec, où elle a ravi les papilles des invités.

Echanges avec les membres

« Pour suisstetec, la Swissbau est toujours l'occasion de soigner le contact avec ses membres », explique Annina Keller. Cette année, au vu du grand nombre de visiteurs qui sont venus se détendre au lounge de l'association, cet objectif est pleinement atteint. La prochaine édition de la Swissbau aura lieu à Bâle du 16 au 20 janvier 2018. ◀

✚ POUR EN SAVOIR PLUS

Galerie photos de la Swissbau 2016:
www.suisstetec.ch/swissbau
Événements liés au jubilé en 2016:
www.suisstetec.ch/jubilaem

NEST favorise l'innovation

Dans le cadre de l'Arène Swissbau Focus, suissetec a invité des spécialistes de haut rang à s'exprimer sur la plateforme de recherche et de technologie NEST ainsi que sur l'avenir de la technique du bâtiment. Pour ses 125 ans, l'association participe au projet NEST en réalisant un centre de fitness et de wellness.

Marcel Baud



Photo: Patrick Lüthy

Gion-Duri Vincenz (au centre) a animé la discussion entre Matthias Sulzer, Peter Richner, Daniela Gloor et Stefan Cadosch (de gauche à droite).

« Le projet NEST touche à la politique énergétique et climatique et, partant, aux questions de l'habitat, du travail et de la mobilité », a souligné dans son exposé Peter Richner, directeur suppléant de l'Empa, Dübendorf. Il a rappelé que la courbe des émissions de CO₂ continuait de grimper malgré de nombreuses discussions et déclarations d'intention politiques. « Certes, les choses bougent : la sortie du nucléaire, la Stratégie énergétique 2050... Mais nous sommes encore loin d'atteindre les objectifs fixés. Pour relever ce défi, il faut soutenir les innovations car elles peuvent rapidement changer le monde. »

Accélérer l'innovation

Souvent, les technologies développées par les laboratoires ne sont pas suffisamment au point pour exister sur le marché. Cela représente une perte de temps énorme. Le projet NEST permet de contourner ce problème. Dans le cadre de cette plateforme, les représentants de la re-

cherche scientifique et du secteur économique collaborent étroitement pour évaluer et tester des innovations dans un environnement réaliste. Les échecs font partie du jeu. C'est d'ailleurs eux qui permettent d'avancer.

Centre de fitness et de wellness

L'exploitation de l'unité réalisée par suissetec nécessitera beaucoup d'énergie, en particulier les installations de wellness. Les utilisateurs,

quant à eux, sont en droit d'attendre un confort équivalent à celui des installations traditionnelles. L'objectif de NEST est d'allier confort, efficacité énergétique et énergies renouvelables. Ainsi, l'énergie nécessaire ne sera pas fossile mais avant tout solaire, issue de capteurs photovoltaïques et thermiques installés sur le toit. Des fenêtres à quadruple vitrage isoleront le bâtiment du froid (valeur U en hiver, apports solaires compris : 0,16). Une pompe à chaleur CO₂ optimisée produira la chaleur pour le sauna, le sauna bio et le bain de vapeur.

Quelque 1000 personnes travaillent sur le campus, soit autant de clients potentiels pour le centre. Chaque unité wellness ne peut accueillir que jusqu'à trois ou quatre personnes. Les chercheurs ont déjà réfléchi au problème de la capacité. Un système incitatif, basé sur les performances réalisées dans la partie fitness, le bilan CO₂ du trajet domicile-travail ou encore des propositions soumises pour améliorer l'efficacité énergétique sur le campus, pourrait ainsi permettre d'établir des priorités d'accès. Le champ de recherche du projet NEST va donc au-delà des nouvelles technologies et aborde les comportements sociaux en faveur d'un avenir énergétique durable.

L'avis des plus jeunes

Avant que Gion-Duri Vincenz n'ouvre la discussion avec les experts, Athena Giuliani, élève de sixième année de Zurich, a partagé sa vision de la maison de demain : « Mon plus grand souhait, c'est que, dans une centaine d'années, les maisons soient à nouveau plus respectueuses de l'environnement. Qu'elles se passent du nucléaire et du charbon. Peut-être qu'on inventera des maisons robots, où tout se réglera au moyen de boutons. Ces maisons pourraient même se déplacer. Ou alors on habitera dans des immeubles en bois. »

Enfin, une vidéo tournée par suissetec dans une classe de première année de Stetten (SH) a présenté au public les maisons imaginées par de jeunes élèves... notamment une en forme de dinosaure. ◀

En balade au Parc Dutti



Beat Berchtold

Age: 53 ans

Profession: responsable du service des membres, suissetec Zurich

Loisirs: promenades, vélo, activités paroissiales

« Dans le cadre de mon travail chez suissetec, je suis en contact direct avec nos membres – l'essence même de l'association. Après une journée bien remplie entre déclarations de masses salariales et gestion des adresses, j'aime me ressourcer à l'air libre. Les longues promenades avec ma chienne « Ceres », un berger belge, sont ainsi un excellent moyen de me détendre. J'apprécie tout particulièrement la nature à proximité directe de mon domicile à Rüslikon. Mes escapades me conduisent souvent au Parc Pré Vert, connu aussi sous le nom de « Parc Dutti », en référence à son initiateur et fondateur Gottlieb Duttweiler. Situé légèrement en hauteur, il offre une magnifique vue sur le lac de Zurich et les montagnes. L'été, il accueille toute une série de manifestations culturelles auxquelles je me rends volontiers avec mon épouse. Bref, ce parc vaut le détour! »

✚ **POUR EN SAVOIR PLUS**

www.parkimgruene.ch

Intéresser les jeunes



A l'occasion de son 125^e anniversaire, suissetec a publié une BD sur la technique du bâtiment intitulée « La maison, tout un monde. Les techniciens du bâtiment et leurs activités ». Le passé, le présent et le futur de nos métiers y sont évoqués à travers six histoires mettant à chaque fois en scène Mila, Mike et leur chienne, Macha. Nos héros voyagent à travers le temps, combattant des gladiateurs dans la Rome antique, survivant à la foudre dans la Zurich médiévale ou encore accompagnant Gaudí sur l'un de ses chantiers à Barcelone. Entre chaque histoire, les lecteurs découvrent des informations sur les métiers de la technique du bâtiment (domaines d'activités, prérequis, perspectives, etc.). C'est Annina Keller, responsable de la communication chez suissetec, qui a eu l'idée de cette BD.

Annina Keller, suissetec souhaite avant tout s'adresser aux jeunes avec cette BD. Comment avez-vous eu cette idée ?

Lorsque j'ai imaginé le concept de la BD « La maison, tout un monde », je voulais publier un ouvrage qui ait une utilité supplémentaire que la simple célébration de notre jubilé. Chaque année paraissent de nombreuses publications commémoratives très réussies, qui finissent pourtant par prendre la poussière sur les étagères. Notre BD bénéficie d'une large diffusion et aura sa place dans les chambres des jeunes.

Pensez-vous qu'à notre époque, les jeunes s'enthousiasment encore pour une BD ? Ne préfèrent-ils pas les jeux vidéo ?

A mon avis, si une publication est bien élaborée, qu'elle interpelle les jeunes, qu'elle fait la part belle à l'humour et que son contenu stimule leur imagination, elle a toutes les chances de leur plaire.

Quel objectif visez-vous avec cette BD ?

En lisant cette BD, les enfants et les adolescents vont découvrir les métiers de la technique du bâtiment tout en se divertissant. Nous leur montrons combien il peut être passionnant de devenir technicien du bâtiment. Par ce biais, nous espérons bien sûr qu'ils penseront à nous au moment de choisir une profession. « La maison, tout un monde » les incitera peut-être à chercher un stage de pré-apprentissage ou une place d'apprentissage dans la branche.

Les 44 pages de la BD dépeignent les métiers de la technique du bâtiment avec humour. Comment avez-vous choisi l'illustrateur et l'auteur pour concrétiser ce concept ?

Je connaissais Christoph Schuler (texte) et Moritz Engi (illustration) de précédents projets et j'avais le sentiment qu'ils se compléteraient à mer-

veille. C'était la première fois qu'ils travaillaient ensemble, mais le résultat confirme que mon intuition était bonne.

Présenter la technique du bâtiment de manière intéressante pour les jeunes n'est pas simple. Comment avez-vous trouvé le bon équilibre entre divertissement et information ?

Les jeunes ont un rapport très direct avec la technique du bâtiment, car elle est ancrée dans leur vie de tous les jours, comme prendre une douche ou se laver les dents. Ils font donc le rapprochement rapidement. L'idée était de créer ce lien de manière divertissante. En outre, « La maison, tout un monde » contient de nombreuses images et pas trop de texte afin de ne pas décourager nos lecteurs, tout en présentant des informations sur les principaux thèmes de la technique du bâtiment.

« Les jeunes ont un rapport très direct avec la technique du bâtiment. »



Illustration: Daniel Ritztele

A-t-il été facile d'obtenir le feu vert de l'association pour ce projet ?

L'idée et le concept ont dès le départ bénéficié d'un grand soutien. Ce n'était pas une évidence : il faut du courage et une certaine ouverture pour sortir des sentiers battus.

Plus de 24 000 exemplaires de la BD (en allemand, français et italien) ont été imprimés. Comment seront-ils distribués ?

Ils seront bien sûr expédiés aux membres, partenaires, etc., mais nous allons également en envoyer aux politiques, bibliothèques, écoles et centres d'orientation professionnelle. Par ailleurs, chaque section en distribuera lors de foires professionnelles. Nous utiliserons aussi la BD pour la promotion de la relève. En outre, nos membres peuvent commander gratuitement d'autres exemplaires sur l'Online Shop de suissetec, par exemple pour les jeunes en stage de pré-apprentissage.

Dès la page 3 de la BD, on voit la chienne Macha uriner sur un chantier. Et la BD fait plusieurs fois référence aux besoins naturels de l'être humain.

Les chiens urinent sur les chantiers : c'est un fait. De même, les latrines romaines et les cheminées qui servaient de petit coin étaient une réalité. En tant qu'adultes, nous préférons souvent éviter d'aborder les besoins naturels de l'être humain. Les jeunes, eux, aiment les histoires différentes, sans détours ou sous-entendus. Il n'y avait donc pas de raison de faire l'impasse sur ces sujets. <

Interview : Marcel Baud



✚ POUR EN SAVOIR PLUS

Offrez la BD « La maison, tout un monde » aux jeunes de votre entourage. Commandez gratuitement : suissetec.ch/shop



Entre de bonnes
mains : Jessy Vörös,
apprenti installateur
en chauffage, et Attilio
Mortini, contremaître
chez ENGIE.



Photos: Dieter Seeger

Laisser un bon souvenir

Si l'on parle souvent des taux d'échec élevés aux examens finaux, il existe également des exemples où apprentissage et procédure de qualification sont une réussite. L'entreprise de technique du bâtiment ENGIE (anciennement Cofely) a bien compris qu'en s'investissant dans la formation initiale, elle s'assurait une relève de qualité.

Marcel Baud

Paul-Pierre Egli, responsable de la formation professionnelle chez ENGIE, a choisi de nous emmener sur le chantier d'une nouvelle construction pour notre reportage. Il s'agit du premier immeuble autonome en énergie au monde. Réalisé dans le cadre de l'Arène de l'environnement de Spreitenbach, ce projet symbolise parfaitement la réalité de la formation professionnelle en technique du bâtiment. Les technologies innovantes utilisées pour garantir une gestion durable de l'énergie dans

cet immeuble de Brütten, près de Winterthur, devront bientôt être maîtrisées par tout installateur en chauffage. Si la coopération de toutes les parties prenantes est indispensable pour une construction d'une telle envergure, il en va de même dans la formation. Structure et planification sont de rigueur.

Prendre le temps

Nous faisons la rencontre de Jessy Vörös (18 ans), apprenti installateur en chauffage de

dernière année. Sous la direction d'Attilio Mortini (46 ans), contremaître, il s'entraîne à souder au miroir, et ce, directement sur l'installation de chauffage. A ses côtés, Attilio Mortini ne le quitte pas des yeux et le corrige calmement au besoin.

Jessy Vörös est ravi d'avoir aussi souvent l'occasion de souder. C'est ce qu'il préfère faire. Il se rappelle d'ailleurs que la soudure l'avait déjà fasciné lors de son stage de préapprentissage et l'avait, entre autres raisons,



Si Jessy Vörös obtient son CFC d'installateur en chauffage, il sait qu'il pourra compter sur un emploi fixe chez ENGIE.

décidé pour ce métier. « Une fois le travail fini, c'est super de voir l'installation terminée. » Après son apprentissage, il souhaite rester chez ENGIE, peut-être dans le département du chauffage à distance. Il envisage également d'effectuer une formation continue de contre-maître.

« Souvent, les jeunes ne peuvent pas appliquer sur les chantiers ce qu'ils apprennent », regrette Attilio Mortini. « Pourtant, ce n'est pas grave s'ils font des erreurs. C'est notre rôle de voir les problèmes avec les apprentis. Il faut aussi essayer de se mettre à leur place. » Le contre-maître transmet volontiers ses connaissances et il est heureux lorsque les jeunes qu'il a formés obtiennent de bonnes notes aux examens finaux. Chez ENGIE, on veille à ce que les apprentis puissent exercer les compétences exigées sur le terrain. Par conséquent, ils sont entièrement intégrés dans la planification des interventions. Attilio Mortini, qui forme des installateurs en chauffage depuis 20 ans, soutient complètement cette approche : « Si on veut enthousiasmer les jeunes pour un métier, il faut les laisser travailler sur les vraies installations. Bien sûr, la patience est également de mise. On ne doit jamais oublier qu'on a nous-mêmes eu leur âge et été en apprentissage. » Il souhaite que ses apprentis, comme lui, se

rappellent plus tard de leur formation et de leur formateur avec plaisir : « J'espère leur laisser un bon souvenir. »

Ouverture et honnêteté

ENGIE a établi des lignes directrices en matière de formation. Atteindre un taux d'apprentis de 10 % par site, proposer un emploi fixe à chaque apprenti diplômé, etc. Ces principes sont respectés.

« Bien sûr, nous courons le risque que certains quittent l'entreprise », reconnaît Paul-Pierre Egli. Cela dit, rien n'est jamais perdu, car chaque spécialiste qualifié œuvrant sur le marché contribue à l'image positive de toute la branche. Paul-Pierre Egli n'est d'ailleurs pas peu fier de raconter que certains de ces « déserteurs » reviennent chez ENGIE après quelques années. Les lignes directrices spéci-

« **Notre objectif est que nos apprentis restent dans notre entreprise après leur CFC. Nous avons donc tout à gagner à leur offrir une formation de qualité.** »

fient également qu'un apprenti n'obtient un contrat d'apprentissage que s'il est à la hauteur des exigences. En cas de doute, ENGIE recommande aussi une formation AFP sur deux ans. « Si l'apprenti n'a pas le niveau, il importe d'agir rapidement et de manière cohérente », souligne Paul-Pierre Egli. « Pour identifier d'éventuelles difficultés, il est indispensable que l'ouverture et l'honnêteté fassent partie de la culture de l'entreprise. On fonctionne selon un modèle progressif, qui s'applique par exemple en cas de problèmes disciplinaires. »

Le capital de demain

« Notre objectif est que nos apprentis restent dans notre entreprise après leur CFC. Nous avons donc tout à gagner à leur offrir une formation de qualité », déclare Paul-Pierre Egli. ENGIE considère ainsi ses apprentis comme un capital pour l'avenir et non comme une main-d'œuvre bon marché. L'entreprise envisage même la promotion de la relève comme un moyen de conserver et de consolider sa compétitivité sur le marché. Une maxime que les petites entreprises devraient également observer.

La majorité des lignes directrices suivies par ENGIE en matière de formation correspondent aux exigences de qualité que doivent satisfaire les topentreprises formatrices de suissetec. Bon nombre de ces principes pourraient être facilement appliqués dans les petites entreprises, comme une procédure de recrutement incluant stage de préapprentissage et entretien avec les parents.

Au lieu de regarder le contre-maître souder ou de lui passer les outils, les apprentis d'ENGIE ont la possibilité d'apprendre l'essence du métier. De cette manière, ils sont rapidement productifs sur les chantiers, ce qui renforce leur motivation et leur intérêt pour la profession. Ils garderont alors très certainement un excellent souvenir de leur formation. <

100 ans d'affiliation

« A son époque, mon grand-père a couvert le toit de toutes les églises du canton », raconte Karl Studach, l'actuel propriétaire de l'entreprise Hans Studach's Erben AG, spécialisée dans les travaux de ferblanterie et de couverture. Celle-ci est membre de *suissetec* depuis 100 ans. Retour sur son histoire.

Marcel Baud

Johann Studach, le fondateur de Studach's Erben AG, a couvert le toit de l'église de Paspels (GR) en 1910.



Photo: mise à disposition par Karl Studach

Johann Studach (1858), ferblantier, a quitté Altstätten (SG) pour s'installer à Coire (GR) en 1891. C'est à la Süsswinkelmasse qu'il a décidé de lancer son affaire en 1901. Son fils, Hans (1891), l'a reprise en 1916, et a construit en 1934 un bâtiment locatif et commercial pour l'entreprise à la Gürtelstrasse. Lorsqu'il n'était pas occupé à grimper sur le toit des églises, il transportait des machines à laver et des cuisinières à travers la ville pour les proposer aux habitants. Dès 1916, il s'est affilié à l'Association suisse des maîtres ferblantiers et appareilleurs (ASMFA).

Ferblantier de formation lui aussi, Hans Studach a progressivement étendu l'offre de services aux domaines de la ferblanterie en bâtiment, du sanitaire et du chauffage. Son fils, Hans Karl (1932), a repris les rênes de l'affaire en 1961, avec l'aide de Julie, son épouse. En rejoignant l'entreprise en 1972, Karl Sutter, couvreur, leur a permis de réaliser toutes sortes de couvertures. Karl Sutter et les Studach ont travaillé ensemble pendant près de 20 ans et ont fait de l'entreprise Hans Studach's Erben AG une PME reconnue dans le domaine de l'enveloppe du bâtiment.

En 1979, suite au décès brutal de son mari à l'âge de 47 ans seulement, Julie Studach a dû

assumer la gestion de l'entreprise. Heureusement, elle a pu compter sur le soutien de Karl Sutter.

Objectif rénovations

Des trois fils de Hans Karl Studach, Karl a toujours été le plus doué manuellement. Il était évident pour lui qu'il allait suivre les traces de son père. Il a ainsi effectué une formation de ferblantier, mais aussi de couvreur, avant de faire sa maîtrise à Lostorf. Pendant son apprentissage, son grand-père passait régulièrement sur le chantier pour constater ses progrès, dont il était la plupart du temps satisfait.



Photo: Nicola Pitaro

Julie Studach entourée de Karl Sutter et Karl Studach. Le premier l'a aidée à gérer l'entreprise familiale jusqu'en 1992, date à laquelle le second a repris le flambeau.

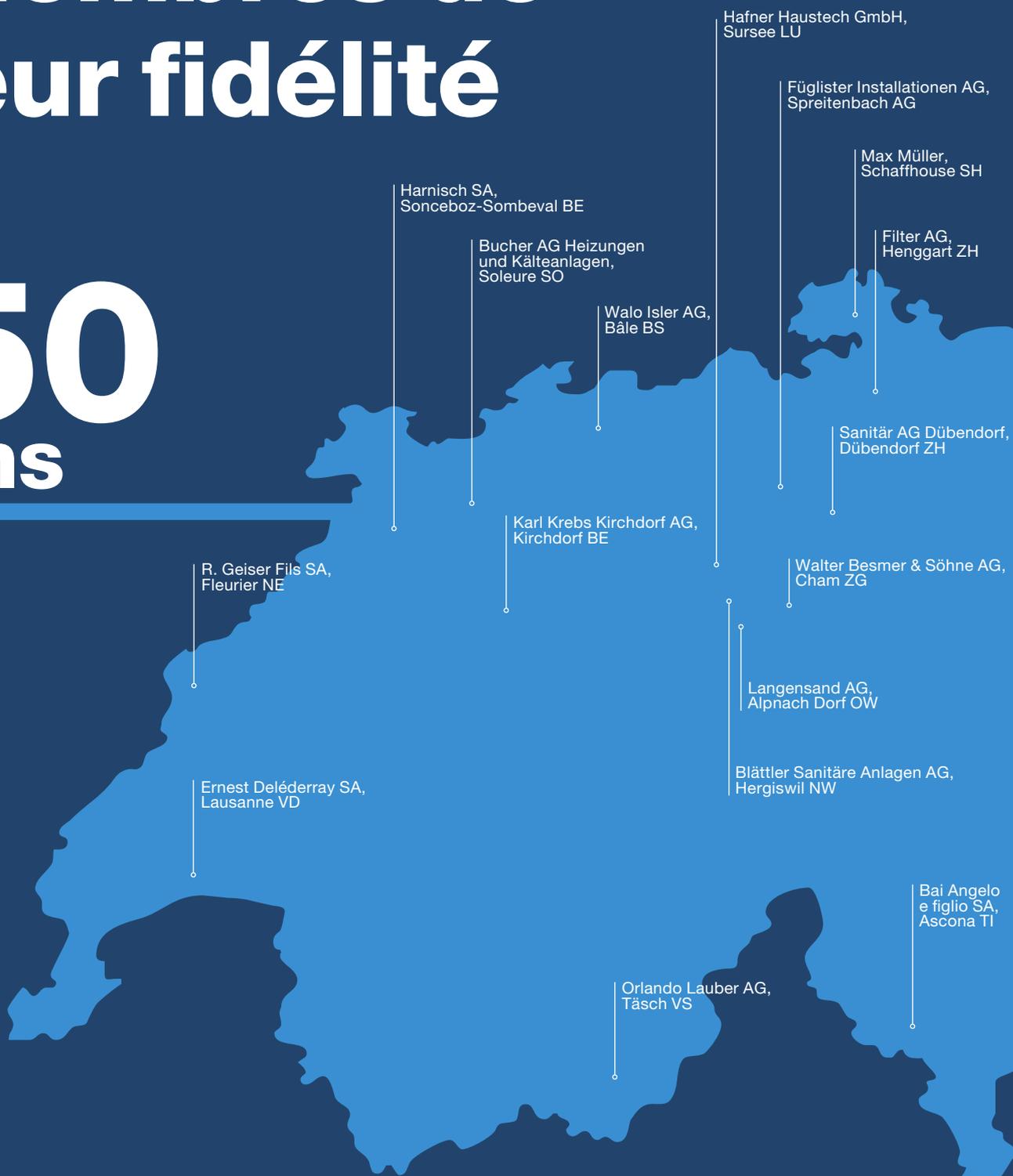
C'est en 1992 que Karl Studach a repris le flambeau. Il représente ainsi la quatrième génération à la tête de l'entreprise. Le boom dans la construction qu'a connu la région de Coire a bien rempli ses carnets de commande. Pour faire face à ces pics, il lui est arrivé d'employer jusqu'à 40 collaborateurs. Parallèlement à ses activités, il a toujours trouvé le temps de s'engager pour *suissetec* et la formation professionnelle, que ce soit en tant que président de comité, expert ou chef expert dans le cadre de la procédure de qualification.

Aujourd'hui âgé de 51 ans, il est père de trois filles et d'un fils. L'un d'eux poursuivra-t-il la tradition familiale? Peu importe pour Karl et Corinna, son épouse, du moment que leurs enfants trouvent leur voie.

Avec ses 26 collaborateurs (dont quatre apprentis), Karl Studach a commencé, il y a quatre ans déjà, à se tourner vers le secteur des rénovations. En effet, l'initiative sur les résidences secondaires, l'abandon du taux plancher, la crise du tourisme et la pénurie de terrains constructibles ont eu raison du boom des nouvelles constructions. Au vu de l'histoire de l'entreprise Studach's Erben AG et de sa capacité à rebondir, nous ne doutons pas qu'elle saura relever ce défi également. <

suissetec remercie ses membres de leur fidélité

50 ans



R. Geiser Fils SA,
Fleurier NE

Ernest Deléderray SA,
Lausanne VD

Harnisch SA,
Sonceboz-Sombeval BE

Bucher AG Heizungen
und Kälteanlagen,
Soleure SO

Walo Isler AG,
Bâle BS

Karl Krebs Kirchdorf AG,
Kirchdorf BE

Hafner Haustech GmbH,
Sursee LU

Füglistor Installationen AG,
Spreitenbach AG

Max Müller,
Schaffhouse SH

Filter AG,
Henggart ZH

Sanitär AG Dübendorf,
Dübendorf ZH

Walter Besmer & Söhne AG,
Cham ZG

Langensand AG,
Alpnach Dorf OW

Blättler Sanitäre Anlagen AG,
Hergiswil NW

Orlando Lauber AG,
Täsch VS

Bai Angelo
e figlio SA,
Ascona TI

25 ans



1. Hch. Mathis, San. Anlagen, Schupfart AG
2. Hiltbrand Systemtechnik AG, Mägenwil AG
3. JSC Consulting und Engineering AG, Baden AG
4. Peterhans Haustechnik AG, Sins AG
5. Sani Project Haustechnik - Planungsbüro, G. Wolter, Niederrohrdorf AG
6. Veil Haustechnik AG, Sarmenstorf AG
7. Brunner GmbH, Wald AR
8. Abbühl Haustechnikplanung GmbH, Wimmis BE
9. Egger Enertech AG, Meiringen BE
10. Energie Wasser Bern, Berne BE
11. Erich Hafner, Schwendibach BE
12. Graf + Magnenat AG, Laupen BE
13. Heinz Etter AG, Kallnach BE
14. Kurt Jörg & Co., Zollikofen BE
15. U. Hauenstein Heizung Lüftung Sanitär AG, Steffisburg BE
16. Christian Brunner, Therwil BL
17. Dettwiler AG, Lupsingen BL
18. Graf Spenglerei Sanitär AG, Maisprach BL
19. Gschwind + Spiegel, Therwil BL
20. Alpiq InTec West AG, Bâle BS
21. G. + H. Marxer AG, Nendeln FL
22. Deville Sanitaire SA, Genève GE
23. Crapella AG, Saint-Moritz GR
24. Guido Christoffel, Scuol GR
25. Martin Dietrich Gebäudetechnik AG, Landquart GR
26. Remo Collenberg, Coire GR
27. Denis Chaignat Bureau technique chauffage, Saignelégier JU
28. Alois Bättig AG, Neuenkirch LU
29. Fellmann Stefan AG, Triengen LU
30. Fuchs AG, Spenglerei, Römerswil LU
31. H. Walther und W. Renggli AG, Rain LU
32. Hugo Riedweg AG, Dagmersellen LU
33. IC AG, Udligenswil LU
34. René Jambé AG, Lucerne LU
35. Insta-Rex SA, La Chaux-de-Fonds NE
36. J. M. Lambelet SA, Neuchâtel NE
37. BauConnect AG, Stans NW
38. Hollenstein AG, Spenglerei, St. Margrethen SG
39. Osterwalder Haustechnik AG, Flawil SG
40. Tomaschett + Cioce AG, Rorschach SG
41. Toni Eichmüller AG, Altstätten SG
42. Maag Spenglerei AG, Schaffhouse SH
43. Marc Lenhard, Thayngen SH
44. Maus AG, Eschenz TG
45. Brioschi + Ci., Locarno TI
46. O. Riva & Figli SA, Melide TI
47. SA Lattonieri Edili e Ventilazioni, Paradiso TI
48. Boand & Maccagni SA, Lausanne VD
49. Sanitec S.A., Renens VD
50. F + A Imwinkelried AG, Fiesch VS
51. Josi Fux Haustechnik, Saint-Nicolas VS
52. Alpiq InTec Ost AG, Zurich ZH
53. Brunner Partner AG, Haustechnik, Dietlikon ZH
54. Ernst Berchtold, Langnau am Albis ZH
55. Hans Dünki, Sanitär, Heizung, Reparaturen GmbH, Rafz ZH
56. Josef Peterer Haustechnik AG, Bubikon ZH
57. Kägi & Co., Wädenswil ZH
58. Mohn + Partner AG, Niederglatt ZH
59. Peter Rohner, Zurich ZH
60. Petrig AG, Volketswil ZH
61. Roland Reimann Spenglerei + Sanitär, Thalwil ZH
62. Stähli Haustechnik AG, Winterthour ZH
63. Werner Herzog, Zurich ZH



Photo : Patrick Lüthy

Année record pour le brevet fédéral

Le brevet fédéral attire toujours plus de candidats : dans le centre de formation suisse tec de Lostorf, ils étaient 289 à se présenter à l'examen final en novembre 2015, soit 30% de plus qu'en 2014.

Martina Bieler

Comme le montre cette évolution, les techniciens du bâtiment sont conscients de l'importance de la formation continue pour leur carrière professionnelle. Par rapport à la session 2011, qui comptait 118 candidats, l'année 2015 avec son nombre record de 289 candidats représente une augmentation de 150 %. Un beau succès. « Ces dernières années, les professionnels de toutes les branches de la technique du bâtiment sont de plus en plus conscients de la nécessité de suivre une formation continue », explique Markus Pfander, responsable des examens chez suisse tec. Par ailleurs, il est réjouissant de constater que l'envie de se perfectionner est autant présente chez les candidats que chez les employeurs. A cet égard, Markus Pfander souligne la longue tradition du brevet fédéral, un diplôme bien ancré dans le système de la formation suisse. Les désignations « contremaître » et « chef de

projet » suscitent de plus en plus d'ambitions. En outre, le modèle de cours blocs rend le brevet fédéral d'autant plus intéressant.

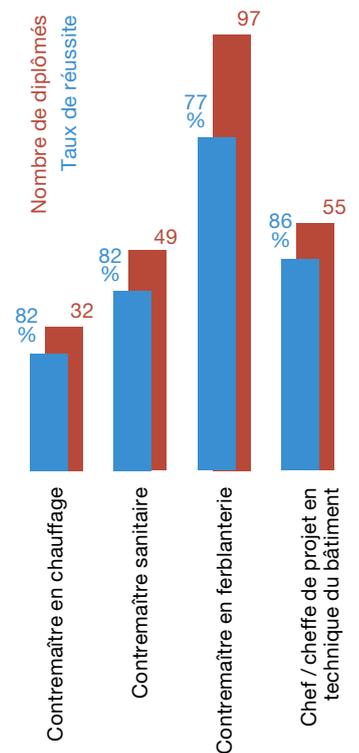
Un centre à plein régime

Davantage de candidats signifie aussi plus de travail. C'est notamment le cas pour la procédure d'admission à l'examen final : « En 2015, la commission assurance qualité a eu fort à faire entre le délai d'inscription et les confirmations d'admission », remarque Markus Pfander. En raison du grand nombre de candidats, la session d'examen a aussi dû être prolongée. Cette fréquentation élevée a-t-elle posé problème ? « C'est un défi logistique », reconnaît Daniel Hufschmid, responsable du centre de formation de Lostorf. « Sans compter qu'il y a également des cours parallèlement aux examens. » Mais il apprécie cette ambiance particulière : « Durant la semaine des examens, le

centre de formation tourne à plein régime. Il y a un va-et-vient constant. » C'est aussi l'occasion de discuter avec les candidats, les experts et les membres de la commission assurance qualité. La place à disposition ne doit pas être un obstacle : « Nous devons nous adapter à l'augmentation du nombre de candidats. Il est surtout important de bien s'organiser », souligne Daniel Hufschmid. « Nous avons encore de la marge avant de manquer de place », ajoute-t-il. Du côté de la commission assurance qualité, une centaine de professionnels encadrent les examens en tant qu'experts. Cette fonction implique beaucoup de travail, pas seulement au moment des examens, mais aussi en amont pour l'élaboration et la traduction des épreuves.

Taux de réussite positif

Parmi les 289 candidats qui se sont présentés en 2015, 233 ont réussi leur examen final. Le taux de réussite se situe ainsi dans la moyenne des années précédentes et a même légèrement augmenté par rapport à 2014. Le détail en chiffres :



Faible pourcentage de femmes

Seule ombre au tableau : le pourcentage de candidates au brevet fédéral demeure faible. En 2015, on comptait deux femmes parmi les nouveaux diplômés. « Nous devons éveiller l'intérêt des filles pour la technique du bâtiment. suisse tec prévoit une campagne en ce sens en 2016 », explique Serge Frech, responsable de la formation chez suisse tec. ◀

Défi relevé haut la main

La remise des brevets fédéraux a eu lieu le 22 janvier dernier. Sur les 233 nouveaux diplômés, 190 se sont déplacés à Olten pour recevoir leur précieux sésame sous les yeux de leurs proches. Daniel Huser, président central de suissetec, était aussi présent pour les féliciter.

Marcel Baud

La joie des nouveaux diplômés était à la hauteur de leurs efforts. Après de nombreuses heures de cours et la fatigue des examens, l'heure était à la fête. L'année 2015 restera dans les annales comme celle de tous les records. Jamais une session n'avait connu autant de contremaîtres en ferblanterie, contremaîtres en chauffage, contremaîtres sanitaires et chefs de projet en technique du bâtiment. En raison du grand nombre de diplômés et des quelque 500 proches venus les applaudir, la cérémonie à l'hôtel Arte s'est déroulée en deux temps. Comme de coutume, des candidats sont sortis du lot : grâce à leur excellent résultat à l'examen final, ils ont reçu des prix offerts par des fabricants de la branche. <



Photo: Patrick Lüthy

Contremaîtres en chauffage avec brevet fédéral

Prix offerts par

Tobler Technique du Bâtiment SA

Heiniger Reto	Wasen BE, 1 ^{er} rang
Böni Nicolas	Reichenburg SZ, 2 ^e rang
Escher Patrik	Brigue VS, 2 ^e rang
Aebersold David	Bargen BE, 3 ^e rang
Amon René	Götzis A, 3 ^e rang
Hallenbarter Michel	Sierre VS, 3 ^e rang
Huber Michael	Laupen BE, 3 ^e rang
Röcker Matthias	Zofingen AG, 3 ^e rang
Siegel Steven	Oberägeri ZG, 3 ^e rang
Weibel Michael	Illgau SZ, 3 ^e rang
Wenger Alex	Neuendorf SO, 3 ^e rang

Contremaîtres sanitaires avec brevet fédéral

Prix offerts par

R. Nussbaum SA

Schläppi Marc	Ostermundigen BE, 1 ^{er} rang
Baumgartner Christoph	Berthoud BE, 2 ^e rang
Manser Raphael	Müllheim TG, 2 ^e rang
Kauer Fabian	Ostermundigen BE, 3 ^e rang
Mangold Oliver	Zurich ZH, 3 ^e rang
Müller Roman	Lucerne LU, 3 ^e rang
Ott Christoph	Cerlier BE, 3 ^e rang
Peterhans Marco	Sins AG, 3 ^e rang
Schmidlin Patric	Aarberg BE, 3 ^e rang

Chefs de projet en technique du bâtiment avec brevet fédéral

Prix offerts par

Georg Fischer Systèmes de Tuyauteries SA

Noth Damjan	Kappelen BE, 1 ^{er} rang
Reber Manuel	Berne BE, 1 ^{er} rang
Lobsiger Pascal	Volketswil ZH, 2 ^e rang
Mathyer Markus	Grossaffoltern BE, 2 ^e rang
Rudolf Martin	Baden AG, 2 ^e rang
Thaler Roman	Oberwil BL, 2 ^e rang

✚ POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez le nom de tous les nouveaux diplômés et les photos de la cérémonie sur : www.suissetec.ch/absolventen

30 nouveaux diplômés

Marcel Baud

Les nouveaux conseillers énergétiques des bâtiments et chefs de projet en montage solaire.

A la mi-décembre, 30 conseillers énergétiques des bâtiments et chefs de projet en montage solaire ont reçu leur brevet fédéral (session 2015).

La cérémonie de remise des diplômes s'est tenue au centre de formation de Lostorf en présence d'une soixantaine de proches et de représentants de suissetec ainsi que de Polybat. A cette occasion, les deux associations ont eu le plaisir de remettre un brevet fédéral à la toute première cheffe de projet en montage solaire : Cornelia Hüssy, de Zofingen (deuxième femme depuis la droite sur la photo ci-dessous). Parmi les 27 candidats au brevet fédéral de conseiller énergétique des bâtiments, 19 ont obtenu leur diplôme. Du côté des chefs de

projet en montage solaire, seul un candidat sur douze a échoué.

Les nouveaux diplômés ont reçu leur précieux sésame des mains de Serge Frech, responsable de la formation chez suissetec, et de Marco Walker, responsable de la formation supérieure au centre de formation Polybat à Uzwil. Forts de leurs nouvelles connaissances techniques, ces spécialistes sont prêts à relever les défis d'aujourd'hui et de demain, à commencer par la Stratégie énergétique 2050. <

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez le nom de tous les nouveaux diplômés à l'adresse:

www.suissetec.ch/absolventen



Photo: Alex Reichtsteiner

Inscription

Examen professionnel de conseiller énergétique des bâtiments avec brevet fédéral

Date de l'examen :

19 – 22 septembre 2016

Remise du descriptif de projet :

Vendredi 10 juin 2016

Remise du travail interdisciplinaire :

Vendredi 12 août 2016

Taxe pour l'examen final

La taxe pour l'examen final (établissement du brevet inclus) s'élève à CHF 600.–.

Documents d'inscription

Le formulaire d'inscription, la notice, la checklist et le règlement d'examen sont disponibles à l'adresse :

www.suissetec.ch/pruefung_energieberater/fr

Délai d'inscription :

Vendredi 10 juin 2016



Offre de formation

Organe responsable :

**Centre romand
de formation continue**
2013 Colombier
Téléphone 032 843 49 52
Fax 032 843 49 55
romandie@suissetec.ch
www.suissetec.ch

 Vous trouverez les offres de cours et de séminaires actuelles du centre de formation de suissetec à Colombier sur www.suissetec.ch. Inscription en ligne possible uniquement pour les cours PERSONA.

Chauffage

Contremaître en chauffage avec brevet fédéral

Janvier 2017–juillet 2018 / examen en novembre 2018. Perfectionnement modulaire (selon calendrier du brevet en cours).

Maître chauffagiste avec diplôme fédéral

Janvier 2017–décembre 2018 / examen au printemps 2019.

Sanitaire

Contremaître sanitaire avec brevet fédéral

Janvier 2017–juillet 2018 / examen en novembre 2018. Perfectionnement modulaire (selon calendrier du brevet en cours).

Maître sanitaire avec diplôme fédéral

Janvier 2017–décembre 2018 / examen au printemps 2019.

Autorisation d'installer l'eau/SSIGE

Septembre 2016–décembre 2017 (198 h).

Ferblanterie

Contremaître en ferblanterie avec brevet fédéral

Janvier 2017–juillet 2018 / examen en novembre 2018. Perfectionnement modulaire (selon calendrier du brevet en cours).

Maître ferblantier avec diplôme fédéral

Janvier 2017–décembre 2018 / examen au printemps 2019.

Divers

Conseiller énergétique des bâtiments avec brevet fédéral

Septembre 2016 (176 h).

Ventilation 1

Février 2016 (11 soirées de 4 h + 1 jour complet).

Ventilation 2

Automne 2016 (11 soirées de 4 h + 1 jour complet).

Contrat de vente et contrat d'entreprise (SIA 118)

Mars 2016 (6 h).

PERSONA – Développez vos compétences personnelles

8 modules, avec attestation suissetec. Formez vos monteurs, installateurs, ferblantiers pour CHF 100.– par journée (repas et support de cours compris).

Module A : Mon comportement

Date et lieu à définir.

Module B : Ma communication

Date et lieu à définir.

Module C : Mon organisation

17 mars 2016 à Fribourg.

Module D : Mon client

22 avril 2016 à Fribourg.

Module E : Entretien exigeants

24 mai 2016 à Colombier.

Module F : Mes apprentis

Nouvelle formule sur une journée
16 septembre 2016 à Tolochenaz.

Module G : Mes instructions aux clients

27 octobre 2016 à Colombier.

Module H : Mon optimisation des ressources

17 novembre 2016 à Tolochenaz.

Réactions à l'article « A qui la faute ? », paru dans le numéro 5/15 de «suissetec mag»

Réveiller les maîtres professionnels



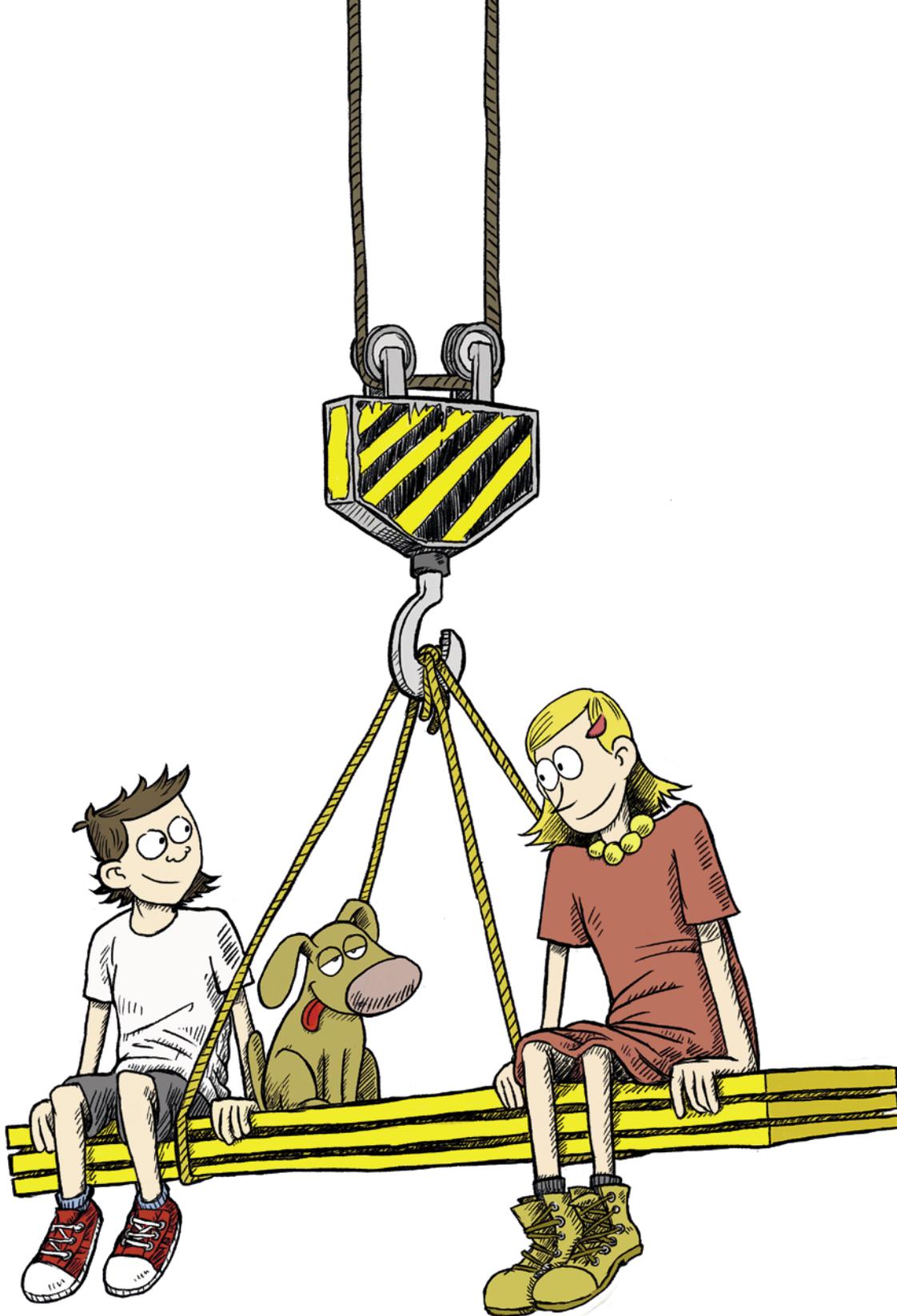
Thomas Lenzin,
président de
suissetec Argovie

Félicitations pour l'article « A qui la faute ? » ! Il était grand temps de réveiller les maîtres professionnels des entreprises formatrices. Il existe de nombreuses entreprises formatrices sérieuses. Malheureusement, il y en a aussi trop qui ne méritent pas la désignation d'« entreprise formatrice ». Certaines d'entre elles ont même des taux d'échec très élevés et contribuent ainsi largement aux mauvais résultats. L'autorisation de former devrait leur être retirée. Davantage de soutien de la part des autorités cantonales serait le bienvenu. En plus de la prolongation de la durée de l'apprentissage, une meilleure formation en entreprise est un aspect important pour améliorer la formation initiale. Je conserverai précieusement cette édition de «suissetec mag».



Rolf Wehrli,
suissetec Suisse
du nord-ouest

Je félicite suissetec pour son franc-parler. Lors de la dernière assemblée des délégués d'automne, la prise de position de Beat Marrer, président de suissetec Suisse du nord-ouest, allait dans le même sens.



**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

La maison, tout un monde
Les techniciens du bâtiment et leurs activités
Commandes sur : suissetec.ch/shop